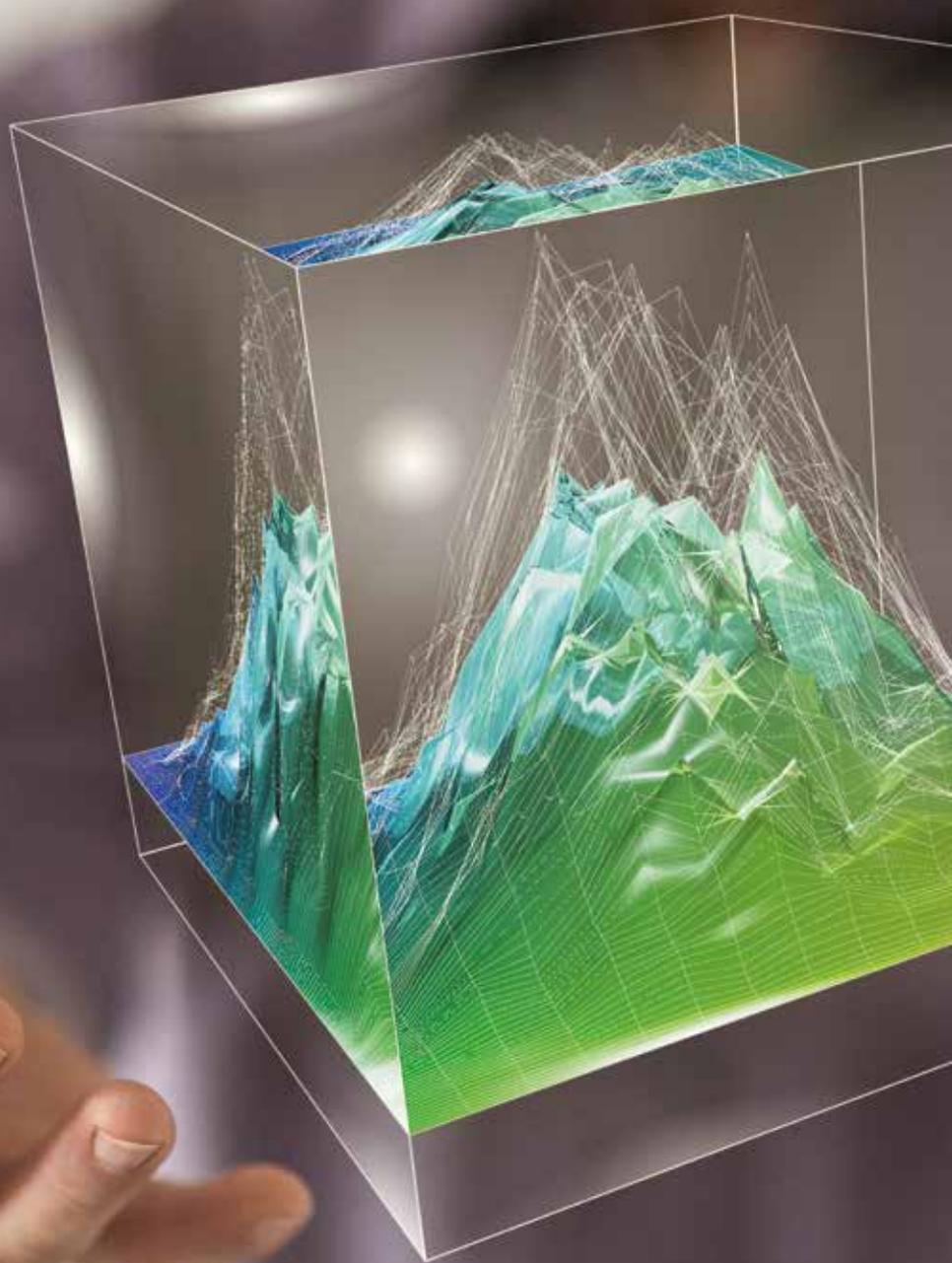


ÉMERGENCE(S)

LES FAITS MARQUANTS DE LA RECHERCHE À L'UPPA

(N°3 - DÉCEMBRE 2015)



- > VALORISATION
DES COMPÉTENCES
- > RECHERCHE
ET ENVIRONNEMENT
- > RESSOURCES
ÉNERGÉTIQUES
- > PROJETS EUROPÉENS
- > RETOUR SUR
ÉVÉNEMENTS
- > LIVRES ET
PUBLICATIONS
- > ENTRETIEN SUR
LE PROGRAMME
« MISOGYNIE »



ÉDITORIAL

« Le 23 octobre dernier, l'UPPA inaugurerait la nouvelle halle technologique CANOE et dévoilait ses équipements de dernière génération destinés à développer des matériaux innovants. Cet événement illustre non seulement l'excellence de nos équipes de recherche, mais aussi les relations très fortes que nous entretenons depuis toujours avec l'industrie et les collectivités locales. Il est également emblématique de notre solide implantation sur le territoire, de nos ambitions, à l'image des nombreux projets de recherche présentés dans les pages de ce magazine.

Ce nouveau numéro d'ÉMERGENCE[S] témoigne une fois encore de la vitalité et de la richesse de nos laboratoires, dans tous les domaines : environnement et matériaux, géo-ressources, milieux et ressources aquatiques, justice et territoires, littérature, espace, frontières et métissage... Il montre aussi que nous n'envisageons pas la recherche sans diversité, sans pluridisciplinarité, sans interdisciplinarité, sans ouverture vers l'extérieur, sans projets européens, nationaux, territoriaux, sans coopération transfrontalière.

L'échange constitue la clé de voûte de notre université. L'UPPA veillera à encourager l'épanouissement de ses chercheurs en favorisant les collaborations, locales et internationales et en multipliant les partenariats avec le milieu socio-économique. La recherche et le transfert des résultats sont au cœur de nos missions. Cela participe à donner du sens à nos travaux, à nourrir nos réflexions et à nous offrir aussi une visibilité internationale. »

Mohamed Amara

Président de l'Université de Pau
et des Pays de l'Adour

PAGE 3

VALORISATION DES COMPÉTENCES

- Une cellule de transfert en SHS

PAGE 4/5

RECHERCHE ET ENVIRONNEMENT

- Le mercure dans les lacs de l'Altiplano bolivien
- L'impact du changement climatique sur les poissons

PAGE 6/7/8/9

RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES

- Un axe stratégique de l'UPPA
- C2MC : un nouveau laboratoire commun
- EXTRA&Co : un outil au service des entreprises
- Un centre de recherche dédié au droit de l'énergie
- Un brevet sur le stockage de gaz

PAGES 10/11/12

PROJETS EUROPÉENS

- TERRE : la formation de géotechniciens zéro carbone
- HIT2GAP : vers des bâtiments intelligents
- WAZIUP : l'internet des objets
- Recurut : à la quête des routes migratoires pyrénéennes

PAGE 13

RETOUR SUR ÉVÉNEMENTS

- Le patrimoine culturel immatériel
- ECOS 2015
- Conférence internationale sur l'intelligence artificielle
- Les nouveaux équipements : CANOE, Toff-SIMS

PAGE 14/15

LIVRES ET PUBLICATIONS

- La bande dessinée historique
- Intermédialités
- La saga Mauméjean
- Le château d'Abbadia
- Emile Benveniste
- Les espaces du livre

PAGE 16

ENTRETIEN

- Nadia Mekouar-Hertzberg et Maurice Daumas, sur le programme « Misogynie »

ÉMERGENCE(S)

Université de Pau et des Pays de l'Adour :
avenue de l'Université, BP 576, 64012 Pau cedex.

Téléphone : +33 (0)5 59 40 7000

Directeur de publication : Mohamed Amara

Rédacteur en chef : Laurent Bordes

Coordination de la publication : Véronique Duchange

Comité de rédaction : Sylvie Bagolle, Laurent Bordes,
Christophe Derail, Véronique Duchange, Bruno Fay,
Jacques Guilbert

Rédaction : Bruno Fay

Contact de la rédaction :
Direction de la communication de l'UPPA
communication@univ-pau.fr

Graphisme et mise en page : Sandrine Craveiro

Credits photos : p 1 Fotolia - p 2 Antoine Poursuibes
p 4 LCABIE / IPREM - p 5 photo 1 Glise, photo 2 INRA
p 6 photo 1 Véronique Duchange, photo 2 Carlos
Afonso - p 7 Peter Moonen - p 8 Aurélie Launay
p 9 photo INP Toulouse, image Clathrate organique
Maria Martin Conde, p 10 et 11 Bruno Fay
p 12 photo 1 Rue des archives, Tallandier, carte Oscar
Goni, photo 2 photothèque municipale d'Irun
p13 photo 1 Ministère de l'écologie, du développement
durable et de l'énergie, photo 2 IPREM - p 15 Bruno Fay
p 16 Véronique Duchange.

Imprimeur : Martin impression

Tirage : 2000 exemplaires

Diffusion : Direction de la valorisation et de la
recherche de l'UPPA

Dépot légal : numéro ISSN 2426-1084

Émergence(s) est téléchargeable sur le site :
<http://www.univ-pau.fr/live/emergences>

SET-Transfert

aude.pottier@univ-pau.fr

UNE CELLULE DE TRANSFERT EN SHS

Le laboratoire SET dispose depuis un an d'une cellule de transfert de compétences regroupant des géographes, des aménageurs et des sociologues.



L'UPPA a toujours été aux avant-postes de la recherche partenariale et de l'innovation. En partenariat avec l'ADERA qui anime une trentaine de cellules de transfert de technologie en Aquitaine, elle a récemment créé *SET-Transfert*, adossée au laboratoire Société Environnement Territoire de l'UPPA, l'une des deux seules structures relevant des sciences humaines et sociales. « *Nous étions souvent sollicités pour des études ou diagnostics mais nous ne disposions pas de cadre juridique pour donner suite*, explique Xavier Arnould de Sartre chercheur CNRS au sein de l'UMR SET. *La cellule nous permet désormais de répondre favorablement aux demandes de nos partenaires.* »

Officiellement créée en mars 2014, la cellule compte déjà une dizaine de contrats signés avec des associations ou des collectivités locales à l'instar de l'ADEME ou du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. Ses compétences s'articulent autour de trois pôles : repérage, recueil, synthèse de données sociologiques et géographiques ; analyse spatiale, exploitation statistique, traitement cartographique ; conseil, expertise, analyse critique, formation. « *Au-delà de la réalisation d'enquêtes*, précise Aude Pottier, docteur en géographie chargée des études, *nous sommes également sollicités pour de l'assistance à maîtrise d'ouvrage, notamment dans la mise en place d'expérimentations sociales.* »

Les domaines d'intervention s'appuient sur le savoir-faire du laboratoire : environnement et développement durable, bien sûr, aménagement du territoire, acteurs et problèmes sociaux, mais aussi perception et gestion des risques, identité et patrimoines culturels, usage récréatif et touristique de l'espace. La cellule est par exemple intervenue auprès de la Fondation de France et de l'Université d'Aix-Marseille sur la représentation des territoires littoraux. Elle a également mené, pour Lacq-Odyssée, une enquête qualitative auprès des vigneron du Jurançon sur la perception du vignoble.

AU CŒUR DE LA RÉFORME

jean.gourdou@univ-pau.fr - philippe.terneyre@univ-pau.fr

Philippe Terneyre, membre de la commission supérieure de codification et son collègue Jean Gourdou, directeur du centre de recherche Pau Droit Public, ont été nommés en mars 2014 membres du cercle des experts auprès du secrétariat général du gouvernement.

Ils ont à ce titre participé aux travaux d'élaboration d'un nouveau Code régissant les relations entre le public et l'administration. Ce document unique et facilement accessible, dont les dispositions seront applicables à compter du 1^{er} janvier 2016, rassemble l'ensemble des règles jusqu'à présent éparses, régissant les droits des administrés dans leurs rapports avec les administrations.

Une nouvelle chaire dédiée AUX PATRIMOINES

laurent.jalabert@univ-pau.fr

Une nouvelle Chaire thématique voit le jour à l'UPPA. Rattachée au laboratoire Identités Territoires Expressions Mobilités, la Chaire HCP (Histoire, Cultures et Patrimoines) vise à soutenir et favoriser le développement des programmes d'enseignement et de recherche ayant trait aux patrimoines.

Elle s'articule autour de quatre thèmes : les patrimoines en mutations (patrimoines et villégiatures / patrimoines industriels, ruraux, mémoriels, religieux), le patrimoine culturel immatériel en Aquitaine, les villes englouties, les archives et les corpus. Le midi aquitain sera le terrain le plus étudié et soumis à des comparaisons nationales, européennes et internationales.



Projet La Pachamama

david.amouroux@univ-pau.fr

LACS DE L'ALTIPLANO BOLIVIEN :

UN LABORATOIRE NATUREL POUR OBSERVER LES EFFETS DE LA POLLUTION AU MERCURE

Une équipe de l'IPREM, le LCABIE mène depuis deux ans des recherches au cœur de la cordillère des Andes sur l'éco-dynamique du mercure présent dans les eaux des lacs Titicaca et Uru Uru.

Les activités humaines représentent la principale source de rejets de mercure dans la nature. Plusieurs milliers de tonnes sont ainsi déversés chaque année sur la planète. Dans un milieu riche en matière organique, à l'instar d'un cours d'eau, ce métal lourd se transforme en méthylmercure, un composé hautement toxique qui se concentre ensuite dans les organismes vivants. D'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire, les conséquences environnementales et sanitaires peuvent se révéler catastrophiques.

Directeur de recherche au LCABIE, David Amouroux s'intéresse à ce phénomène qu'il suit depuis plusieurs années dans l'Altiplano bolivien. Dans cette vaste plaine perchée à plus de 3800 mètres d'altitude, le lac Titicaca forme le plus grand réservoir d'eau douce d'Amérique du Sud. L'un des plus fragiles aussi. Parmi les 25 affluents qui alimentent les lacs, nombre d'entre eux pourraient être contaminés au mercure en raison de l'activité minière, de l'orpaillage et plus généralement du développement industriel de l'agglomération de La Paz. En raison de leur altitude exceptionnelle, ces lacs sont de surcroît soumis à une faible concentration d'oxygène et à de forts rayonnements ultraviolets. Plus sensibles aux changements climatiques, les écosystèmes présents sont fragilisés. Une situation critique qui rend l'étude de ces lacs d'autant plus intéressante pour les scientifiques. « *De par leurs singularités, les lacs de l'Altiplano constituent un laboratoire naturel unique pour mener des expérimentations et observer l'impact et le devenir du mercure* », résume ainsi le chercheur de l'UPPPA qui a lancé en 2013 le projet ANR La Pachamama (La Terre-Mère, dans la tradition andine).

Les objectifs scientifiques de ce projet, auquel participent notamment des équipes de l'IPREM (LCABIE et EEM), du CNRS, des laboratoires des Universités de Brest, de Toulouse, de San Andrés, ainsi que des chercheurs de l'Institut de Recherche pour le Développement en Bolivie, sont ambitieux. Une trentaine de personnes sont mobilisées, dont une équipe brestoise de plongeurs scientifiques capables de mener des expérimentations

en milieu aquatique, et près d'une tonne de matériel a dû être acheminée depuis la France.

La première phase du projet, en cours actuellement, consiste à effectuer une évaluation précise des sources de contamination au mercure et de son devenir dans l'hydrosystème du lac Titicaca. Du fait de son altitude et des stress subis, le système se révèle d'ores et déjà très dynamique et beaucoup plus réactif qu'au niveau de la mer. Les phénomènes sont ici amplifiés. Grâce aux savoir-faire des deux équipes de l'IPREM, les résultats obtenus permettront ensuite de déterminer les facteurs physico-chimiques, hydrologiques et écologiques influençant la dynamique du mercure, et d'intégrer ces informations afin de fournir des outils d'évaluation des risques environnementaux applicables à des problématiques locales et globales. Un enjeu de taille au regard de la toxicité du méthylmercure et de la bonne santé de notre Terre-Mère.



EN SAVOIR PLUS

www.bolivie.ird.fr/recherche/projets-de-recherche/environnement-et-ressources/la-pachamama

<https://lejournal.cnrs.fr/videos/les-chasseurs-de-mercure-du-lac-titicaca>

INTERREG AARC / MIRA

jacques.labonne@univ-pau.fr

LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

SUR LA REPRODUCTION DES POISSONS

L'UMR ECOBIOP dirige depuis 2011 un projet de recherche transfrontalier sur les conséquences hydrologiques du changement climatique sur le comportement des salmonidés.

Les effets du changement climatique sont multiples. En collaboration avec l'unité de recherche NuMeA et le département biologie de l'Université du Pays Basque à Bilbao, l'UMR ECOBIOP (INRA/UPPA) a décidé de se pencher sur les effets des événements hydrologiques extrêmes sur le comportement reproducteur des poissons de rivière. « Nous nous intéressons en particulier aux conséquences des variations de débit, liées par exemple à une crue ou à une forte période de sécheresse, explique Jacques Labonne, chargé de recherche sur le site de Saint-Pée-sur-Nivelle. Nous souhaitons comprendre comment les variations soudaines de débit affectent l'investissement reproducteur des poissons et évaluer leurs capacités d'adaptation. » Les chercheurs utilisent pour cela le site expérimental du Lapitxuri, une installation unique en Europe située sur la commune d'Ainhoa : un chenal de fraie de 130 m de long et de 3 m de large, où le débit de l'eau peut être ajusté, équipé de sas d'observation subaquatique et de caméras vidéo.

Une allocation transfrontalière octroyée à Zoé Gauthey, complétée par des aides d'INTERREG AARC et de la fédération MIRA, a d'abord permis de 2011 à 2014 de développer l'étude expérimentale de la sélection sexuelle chez la truite commune, à l'aide de protocoles expérimentaux et de modèles statistiques adaptés. À cette occasion, grâce à la collaboration de NUMEA, de nouvelles méthodes de mesure du statut physiologique du poisson ont été mises au point. Les travaux de Zoé Gauthey ont mis en évidence une baisse de l'investissement reproducteur des femelles en cas de débit variable, et montré que l'augmentation en fréquence des événements hydrologiques extrêmes exerce des pressions de sélection favorisant certains phénotypes. Encadrée par Agnès Bardonnnet (UPPA) et Aitor Larrañaga (UPV), la doctorante Elorri Arevalo a pris ensuite le relais en 2014 en s'intéressant aux relations trophiques entre les juvéniles de truite et leurs proies.

« L'idée consiste à mesurer précisément l'impact des crues printanières sur l'alimentation des jeunes poissons », résume Jacques Labonne. Elorri Arevalo devrait bénéficier de l'aide de Lorea Flores, post-doc agreenskills à l'INRA, recrutée pour travailler en collaboration avec les universités de Bilbao et de Gerona sur la dimension de « services écosystémiques », c'est-à-dire sur l'impact des crues en termes de pertes et de gains pour les écosystèmes aquatiques.



NuMeA, partenaire d'ECOBIOP

L'unité INRA NuMeA (Nutrition, Métabolisme, Aquaculture) s'attache à comprendre les régulations, par les nutriments, des voies métaboliques des poissons. Présent tout au long du projet de recherche sur l'impact des changements climatiques sur les poissons, NuMeA a travaillé en particulier, à partir des données collectées par ECOBIOP, sur la dynamique de métabolisme énergétique dans le plasma sanguin, un indicateur de l'investissement reproducteur des poissons. Ce partenariat fructueux entre les deux unités est une première qui augure de prochaines collaborations, notamment dans l'étude des anguilles.

LES GÉO-RESSOURCES

AU COEUR DE L'UPPA



laurent.bordes@univ-pau.fr

Le nouveau contrat quinquennal de l'UPPA consacre les géo-ressources comme axe de recherche stratégique. Décryptage avec Laurent Bordes, vice-président recherche de l'UPPA

Quelle est la place des géo-ressources au sein de l'UPPA ?

La création de l'UPPA en 1970 coïncidait avec la montée en puissance d'Elf Aquitaine sur notre territoire. À l'origine, une partie de l'activité de recherche s'est naturellement développée dans l'ingénierie pétrolière. Ce lien historique, territorial, a permis au fil du temps de fédérer des compétences autour des géosciences, des mathématiques, de la physique des fluides complexes, des procédés, de la chimie et de la microbiologie dans le domaine de l'ingénierie des géo-ressources. Et de créer une culture des partenariats industriels, que ce soit avec Total, Turboméca, Arkema, EDF, Petrobras... Nombre d'unités de recherche de l'UPPA sont aujourd'hui impliquées dans des projets liés à la gestion des ressources énergétiques qui contribuent à la reconnaissance de l'UPPA à l'échelle européenne, voire internationale.

Qu'entendez-vous précisément par géo-ressources ?

Les hydrocarbures, bien sûr, mais pas seulement. Aidés par l'Institut Carnot ISIFoR, nos chercheurs travaillent aussi sur l'optimisation de l'utilisation des ressources du sous-sol, le stockage géologique ou encore la production propre et sûre d'énergie fossile ou alternative. Je peux citer le programme FONGEOSEC, dans le domaine de la géothermie, auquel le LaTEP est associé : un projet de rupture technologique majeur visant la production combinée d'électricité et de chaleur. La thématique énergétique nous conduit par ailleurs à explorer d'autres champs relevant parfois des sciences sociales. Je pense au laboratoire SET sur la question de la normativité ou encore aux chercheurs en droit qui travaillent sur des questions d'ordre réglementaire et environnemental. Dans ce domaine, nous sommes convaincus qu'une approche transdisciplinaire ne peut qu'enrichir nos travaux et renforcer nos compétences autant que notre identité.

C2MC

UN LABORATOIRE COMMUN

POUR ÉTUDIER LES MATRICES COMPLEXES



Inauguration du C2MC

brice.bouyssiére@univ-pau.fr

L'IPREM et le LFCR se sont associés à Total, au CNRS, à l'INSA et à l'Université de Rouen, pour créer le laboratoire commun C2MC dédié à la Cartographie Moléculaire des Matrices Complexes.

Inauguré le 23 octobre près du Havre, le nouveau laboratoire commun C2MC, auquel participe une dizaine de chercheurs palois de l'IPREM et du LFCR, signe une avancée significative dans le domaine de la recherche pétrolière. Cette nouvelle structure quasiment unique au monde s'appuie sur la mise en synergie des instruments et des compétences respectives de tous les partenaires : la spectrométrie de masse inorganique pour l'UPPA, la spectrométrie de masse moléculaire pour les chercheurs normands, l'expertise de Total dans le raffinage... Ce partenariat vise à établir des cartographies moléculaires précises des matières premières fossiles et végétales utilisées notamment dans le raffinage et la pétrochimie.

« Les matrices complexes sont une problématique industrielle majeure, analyse Brice Bouyssiére, responsable du projet à l'IPREM. Nous nous intéressons aux pétroles lourds, présents en grande quantité mais complexes à traiter et à raffiner. Nous avons besoin de mieux les comprendre pour réussir à les transformer en composés plus légers comme l'essence. »

Les enjeux industriels et environnementaux sont immenses. Doté de moyens importants, le laboratoire se donne également un second objectif, lui aussi de taille : étudier l'intégration des bio-ressources dans l'industrie du raffinage.

EXTRA & Co

LA RECHERCHE PUBLIQUE

AUX SERVICES DES ENTREPRISES



pierre.cezac@univ-pau.fr

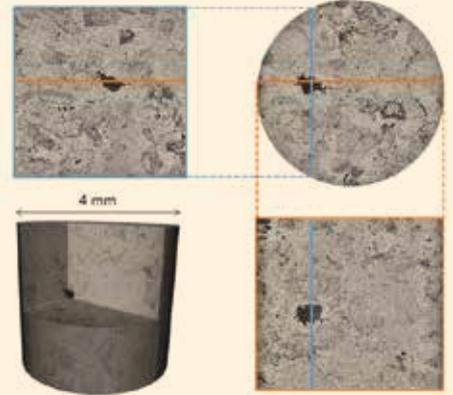
L'institut Carnot ISIFoR a pris la tête d'un consortium destiné à accroître, dans une logique de filières industrielles, les collaborations entre les laboratoires de recherche, les petites et moyennes entreprises et les entreprises de taille intermédiaire.

En réponse à un appel à projets des programmes d'investissement d'avenir, l'institut Carnot ISIFoR a imaginé un dispositif ambitieux visant à renforcer la recherche partenariale entre le public et le privé au sein de la filière des industries extractives et de premières transformations ainsi que du secteur des ressources énergétiques du sous-sol. « À la différence des grands groupes, la majorité des petites et moyennes entreprises ne dispose pas d'un département de recherche et développement, constate Gilles Pijaudier-Cabot, directeur d'ISIFoR. À partir de ce constat, nous avons proposé de mettre en place un dispositif destiné à accompagner les TPE, les PME et les ETI depuis la formulation de leurs besoins spécifiques jusqu'aux travaux de recherche. »

Financé à hauteur de 7,5 M€ et créé fin 2015 pour une période de 6 ans, le projet EXTRA & Co mobilise trois autres instituts Carnot (BRGM, Mines et ICEEL) réunis dans un consortium. Trois grands segments d'innovation sont ciblés : l'exploration, l'extraction-exploitation et la maîtrise de l'impact environnemental.

La feuille de route est claire. Dans un premier temps, des chargés d'affaires seront recrutés pour cartographier la filière et démarcher les entreprises. Le but est de connaître précisément les attentes du secteur et les besoins d'innovation. Un travail d'analyse et de veille est indispensable. Dans un deuxième temps, l'essentiel de la tâche sera d'améliorer l'organisation de l'offre technologique et à en faciliter l'accès aux entreprises. Le consortium prévoit de s'appuyer à terme sur un réseau de 36 plates-formes technologiques réparties sur l'ensemble du territoire national et couvrant les principaux enjeux associés aux trois segments d'innovation définis. « En fonction des moyens techniques nécessaires, EXTRA & Co ne s'interdit pas d'investir le cas échéant pour créer de nouvelles plates-formes », ajoute toutefois Gilles Pijaudier-Cabot. La dernière étape consistera à développer de nouveaux projets de recherche en adéquation avec les besoins du monde économique. Une partie du budget est d'ores et déjà réservée à cet effet. Le pari est double, affirme le directeur d'ISIFoR : « Accompagner efficacement les entreprises dans leur projets de développement et ouvrir, dans le même temps, de nouveaux marchés en associant les filières industries extractives et hydrocarbures ».

Cette nouvelle aventure sera dorénavant suivie par Pierre Cézac qui prendra la direction du Carnot ISIFoR à partir de 2016.



Équipement

UN CENTRE D'IMAGERIE

À RAYONS X

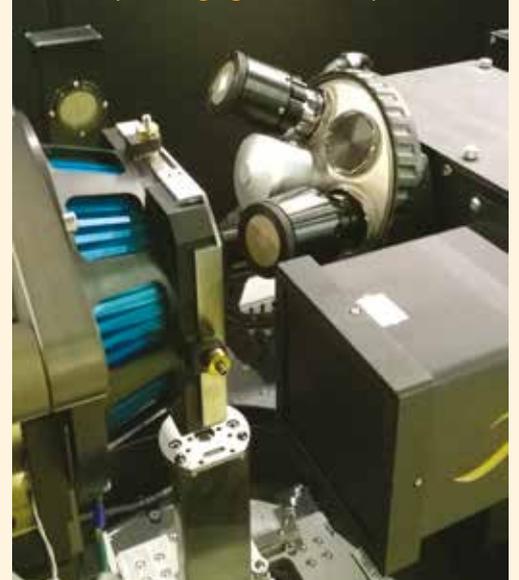
peter.moonen@univ-pau.fr

Le campus palois dispose depuis le 23 octobre d'un centre d'imagerie de dernière génération, doté de deux micro-tomographes à rayons X

Principalement dédié au génie pétrolier et conçu pour mener des expérimentations à haute pression et haute température, il permet de visualiser des roches, mais aussi d'autres matériaux naturels, biologiques ou artificiels avec des détails de l'ordre du millième de millimètre.

Financé conjointement par l'UPPA, le CNRS et Total, ce nouveau centre vise à répondre aux besoins d'imagerie 3D haute résolution de l'industrie et du milieu académique. Un projet à la pointe de l'innovation, emblématique de la volonté de l'UPPA de renforcer les passerelles entre la recherche publique et l'industrie.

<http://imagingcenter.univ-pau.fr>



Droit

philippe.terneyre@univ-pau.fr - denys.debechillon@univ-pau.fr

UN NOUVEL AXE DE RECHERCHE

EN DROIT DE L'ÉNERGIE

Pau Droit Public crée un nouveau programme de recherche consacré au « droit de l'énergie ». Entretien avec Philippe Terneyre, professeur de droit public et co-responsable du projet aux côtés de Denys de Béchillon, également professeur de droit public à l'UPPA.

Comment vous êtes-vous intéressé au droit de l'énergie ?

Je suis depuis longtemps sollicité par des collectivités et des entreprises pour travailler sur des problématiques énergétiques. C'est un domaine que je connais bien. J'ai notamment publié en 2010 un ouvrage consacré aux contrats d'implantation des unités de production d'énergie renouvelable. Avec Denys de Béchillon, l'idée de créer une équipe émergente de recherche s'est peu à peu imposée comme une évidence.

Pourquoi la création d'un programme ?

L'énergie devient un enjeu majeur de la réglementation tant internationale que nationale. Ce droit est pourtant encore balbutiant. Peu de personnes travaillent sur cette question en dehors du milieu associatif. La recherche universitaire n'est pas structurée et les spécialistes sont rares. Sur des questions aussi sensibles et conflictuelles que l'éolien, les énergies renouvelables ou par exemple le nucléaire, il nous semblait donc indispensable de créer un axe de recherche habilité capable de proposer une vision extérieure, académique, et surtout indépendante.

Comment travaillez-vous ?

Denys et moi-même assurons la coordination scientifique du programme. Aurélie Launay et Isabelle Montin se chargent du suivi des projets et de la gestion budgétaire et administrative. L'équipe de jeunes chercheurs se compose pour le moment de trois post-doctorants - sur le droit d'accès à l'énergie, l'économie circulaire appliquée au gaz naturel et l'évolution du cadre juridique du marché du gaz - et de trois doctorants répartis sur des thématiques précises : collectivités territoriales et énergies, droit de la distribution de l'électricité, les collectivités productrices d'énergie... Notre ambition est, d'une part, de contribuer à la création d'un réseau universitaire, d'autre part, de renforcer nos liens avec les collectivités locales et les grandes entreprises du secteur. Deux partenariats avec GRDF et TIGF ont déjà été signés.



Philippe Terneyre

Économie circulaire

Julie Laussat bénéficie d'une allocation postdoctorale pour mener des recherches sur le cadre normatif de l'économie circulaire appliqué au domaine du gaz naturel, ainsi que sur les dispositifs permettant de garantir et d'encadrer le modèle innovant de production de biogaz. Le projet associe le programme de recherche droit de l'énergie du centre à l'entreprise GRDF (Gaz réseau distribution France). La production du biogaz ou biométhane répond notamment à cette logique de l'économie circulaire en limitant le gaspillage des ressources et en réduisant l'impact environnemental.

Marché du gaz

Récemment docteur en droit public, Louis de Fontenelle conduit un programme de recherche sur l'évolution du cadre juridique du marché du gaz. L'objectif de ce projet, mené en partenariat avec TIGF (Transport et Infrastructures Gaz France), est double. Il s'agit, d'une part, de déterminer le statut juridique de TIGF dès lors que la société n'est plus une entreprise verticalement intégrée. D'autre part, de permettre à l'entreprise de s'adapter aux contraintes de la future réglementation en matière de régulation du marché de stockage de gaz.

Brevet

LE CO₂ MIS EN CAGE

AVEC UNE TECHNOLOGIE INNOVANTE

jean-philippe.torre@univ-pau.fr

Jean-Philippe Torr , Frédéric Plantier et Christophe Dicharry du LFCR, laboratoire des fluides complexes et leurs réservoirs ainsi qu'Eve P r  de l'IPREM, se sont vus décerner par l'INP-Toulouse, le laurier de l'invention 2015 pour un brevet sur la formation de clathrates de gaz.

Spécialistes de l'étude des fluides complexes et des techniques expérimentales sous haute pression, les chercheurs du LFCR travaillent depuis une quinzaine d'années sur les hydrates de gaz qui appartiennent à la famille des clathrates. Composés d'une ou plusieurs molécules d'eau, les hydrates ont la particularité de former une sorte de cage capable d'emprisonner d'autres molécules de gaz.

Selon Jean-Philippe Torr , chercheur au CNRS au LFCR, « *Les hydrates sont bien connus de l'industrie p toli re qui les redoute plus que tout, explique le chercheur. La formation impromptue d'hydrates de méthane peut par exemple rapidement boucher un pipeline et compromettre le transport des hydrocarbures. Pour autant, si les hydrates sont un véritable poison pour l'exploitation ou le transport d'hydrocarbures, ils peuvent tout aussi bien, à condition de maîtriser leur formation, se révéler très utiles pour stocker du gaz comme du CO₂.* »

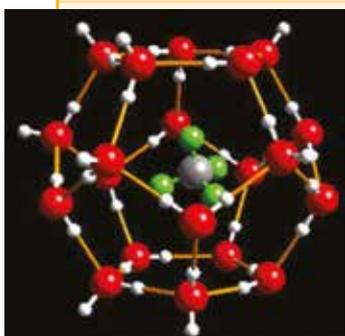


Mehrdji Hemati (INP Toulouse) Jean-Philippe Torr , Christophe Dicharry, Eve P r  et Olivier Simonin (Président de l'INP Toulouse)

Contrôler la formation de clathrates... C'est ici tout l'enjeu du programme de recherche que les laboratoires LFCR et IPREM de l'UPPA ont mené ces dernières années avec le LGC de Toulouse, et qui a débouché sur le dépôt d'un brevet récompensé par un prix de l'INP de Toulouse (Laurier de l'invention 2015). Le titre exact du brevet : « Média réactif comprenant un support poreux imprégné d'un composé organique capable de former des clathrates de gaz. » En d'autres termes, les chercheurs sont parvenus à fabriquer une particule réactive facilitant la réaction d'enclathration, c'est-à-dire permettant la formation volontaire d'une cage moléculaire (clathrate organique) capable de piéger certains gaz. Cette découverte ouvre des perspectives

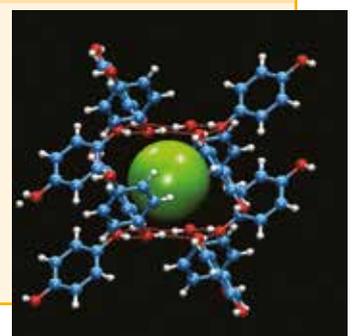
industrielles prometteuses. Elle pourrait notamment permettre de développer des procédés et des techniques innovantes pour la capture du CO₂. Brevetée en 2012, étendue dans plusieurs pays en 2014 et 2015, l'invention est d'ores et déjà aujourd'hui au centre d'un projet industriel soutenu par le groupe Total. Un pilote expérimental est en cours de développement. Nous saurons bientôt si les clathrates de gaz renferment une solution efficace pour lutter contre le réchauffement climatique...

Clathrate de gaz



Cage composant l'hydrate de gaz formée de molécules d'eau (atome d'oxygène en rouge et hydrogène en blanc) avec, au centre, une molécule de méthane CH₄ (atome de carbone en gris et hydrogène en vert).

Clathrate organique



Cage formée de molécules organiques d'hydroquinone composant la structure du clathrate organique. Au centre, une molécule de Xenon. Quelques clathrates organiques pourraient être sélectifs à certains gaz tels que le CO₂.

UNE CELLULE
DÉDIÉE À

L'ACCOMPAGNEMENT DES PROJETS EUROPÉENS

miguelangel.ayllon@univ-pau.fr

La direction de la recherche et de la valorisation dispose depuis 2015 d'une cellule Europe destinée à accroître la capacité de réponse aux appels à projets européens de ses laboratoires

Miguel Ayllon, ingénieur projets européens, a été recruté à cet effet. Il est en relations étroites avec les principales structures de recherche de l'UPPA, la DRV et la direction des finances. Ses missions : l'aide au montage de projets (identification des programmes de financement, aide et vérification du budget, accompagnement administratif...), le développement des

activités (veille et décryptage des appels à projets H2020, sensibilisation aux programmes européens, participation dans les réseaux locaux, régionaux, nationaux et européens d'accompagnement aux projets européens,...). L'université renforce ainsi des compétences clés pour l'accompagnement des chercheurs.

TERRE - H2020

L'EUROPE VEUT FORMER

domenico.gallipoli@univ-pau.fr

DES GÉOTECHNICIENS... DURABLEMENT !

Le laboratoire SIAME participe à un programme européen de formation d'ingénieurs et de chercheurs consacré au développement de structures de génie civil à faible impact carbone.



Domenico Gallipoli

Des briques en terre crue, des parpaings en béton, une presse à haute pression... Bienvenue dans l'antre de Domenico Gallipoli à Anglet, dans l'atelier du laboratoire des Sciences de l'Ingénieur Appliquées à la Mécanique et au Génie Électrique. C'est ici que des chercheurs de l'UPPA développent des projets de recherche sur des matériaux de construction à faible impact carbone.

« Nous travaillons sur les briques en terre crue, explique Domenico Gallipoli. En compactant l'argile, nous parvenons à obtenir une brique solide, résistante à 10 mégapascal, comparable à une brique en terre cuite traditionnelle. Le premier défi consiste à développer des modalités pour éviter le phénomène d'érosion sans application de produits chimiques. Le deuxième est d'améliorer la résistance mécanique par l'ajout de fibres végétales ou issues du recyclage industriel. »

Les enjeux industriels et environnementaux s'avèrent conséquents, à condition de former au préalable des ingénieurs et des chercheurs spécialisés en géotechnique. C'est l'objet du programme de recherche européen H2020 TERRE (Training Engineers and Researchers to Rethink geotechnical Engineering for a low carbon future) auquel participe le laboratoire SIAME. Lancé en novembre 2015 pour une durée de 4 ans, le projet associe 14 partenaires en Europe sous la coordination de l'Université de Strathclyde au Royaume-Uni. L'UPPA est la seule université française à participer au programme. Dans l'hexagone, l'INRA, le CIRAD et le centre de ressources technologiques Nobatek à Anglet sont aussi de la partie. La feuille de route prévoit d'ailleurs que le campus d'Anglet accueille, en juin 2017, l'école « Advanced geotechnical design and fundamentals of carbon cycle and greenhouse effects ». Une reconnaissance européenne méritée.

HIT2GAP - H2020

UNE PLATE-FORME INFORMATIQUE POUR

UNE MEILLEURE EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DES BÂTIMENTS

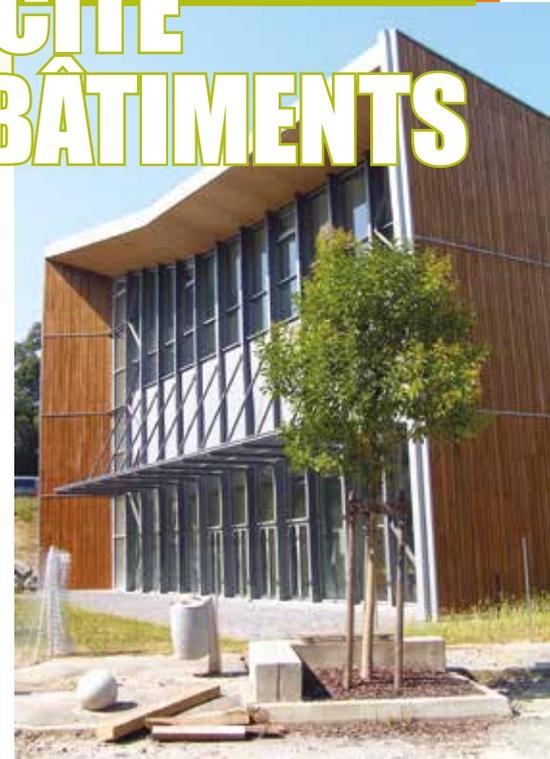
Associé à une vingtaine de partenaires privés et publics en Europe, le laboratoire d'informatique de l'UPPA (LIUPPA) travaille sur la conception d'une plate-forme intelligente destinée à améliorer la performance énergétique des bâtiments.

Le suivi des consommations énergétiques des bâtiments montre des écarts importants entre la demande d'énergie prévue lors de leur conception et la consommation d'énergie réelle constatée lors de leur exploitation. Cet écart de performance est un souci qui se traduit sur le long terme par une augmentation importante de la dépense énergétique. Installé à Anglet, à deux pas du campus universitaire, le centre de ressources technologiques Nobatek a choisi de relever le défi. Le monitoring de bâtiments est désormais devenu l'une de ses principales activités. Nobatek a ainsi pris l'habitude de développer, pour chacun de ses projets, des applications informatiques spécifiques permettant de contrôler plus efficacement la performance énergétique.

« La tâche de Nobatek se révèle cependant aussi utile que fastidieuse, constate Richard Chbeir, enseignant-chercheur du LIUPPA.

Chaque nouveau bâtiment nécessite en effet de concevoir de nouveaux outils taillés sur mesure. » D'où l'idée d'imaginer une seule et unique plate-forme intelligente réutilisable facilement, sans qu'il ne soit nécessaire de développer à chaque fois de nouvelles applications éphémères.

Cette ambition prend aujourd'hui la forme d'un projet européen H2020 intitulé HIT2GAP (Highly Innovative building control Tools Tackling the energy performance GAP). Outre Nobatek et l'UPPA, une vingtaine de partenaires académiques et industriels, issus de dix pays différents, se sont associés à ce programme lancé en septembre 2015. L'objectif est clair : développer d'ici quatre ans une nouvelle génération d'outils de surveillance et de contrôle de la construction pour réduire l'écart réel de performance énergétique.



Le rôle du LIUPPA est lui aussi bien défini. Il intervient sur la conception de la plate-forme informatique en portant l'accent sur la partie modélisation des données. « Nous voulons inventer un outil unique capable de générer des applications à la volée et de traiter des données d'origines diverses comme des textes, des fichiers PDF, des images... » résume, enthousiaste, le futur directeur du LIUPPA.

WAZIUP - H2020

L'INTERNET DES OBJETS

congduc.pham@univ-pau.fr

AU SERVICE DES ZONES RURALES

Congduc Pham, spécialiste des réseaux au LIUPPA, conduit un projet européen pour déployer en Afrique sub-saharienne des solutions innovantes dans le domaine de l'internet des objets.

Enseignant-chercheur, Congduc Pham entretient depuis longtemps une relation suivie avec ses homologues de l'Université de Saint-Louis du Sénégal. « En échangeant sur les besoins des populations, il nous a semblé que l'internet des objets pourrait apporter des réponses à certains problèmes rencontrés en milieu rural. Nous avons donc monté un consortium, puis nous avons démarché l'Europe pour lancer un projet qui consiste à déployer, d'ici 3 ans, des solutions innovantes dans le domaine de l'internet des objets, du traitement et de l'analyse des données. » Intitulé « Open innovation platform for IoT-Big data in Sub-Sahara Africa », baptisé Waziup, le projet débute en janvier 2016. Il se focalise sur des applications touchant le monde rural : surveillance de la

qualité de l'eau potable dans les puits, suivi de marchandises d'un centre de stockage à un autre, surveillance du bétail...

« Les défis sont nombreux, car il s'agit de proposer des solutions techniques performantes mais peu coûteuses, compatibles avec le niveau de vie des pays en voie de développement, ainsi que des infrastructures de communications et de traitements de données faciles à développer et gérer par les utilisateurs finaux. » Dans ce projet, qui associe cinq partenaires en Europe et sept en Afrique, le LIUPPA est chargé de proposer des protocoles de communications efficaces pour l'interconnexion de ces objets communicants. Une plate-forme d'expérimentation sera mise en place à l'université de Saint-Louis.

Recurrut

victor.pereira@univ-pau.fr

À LA RECHERCHE DES

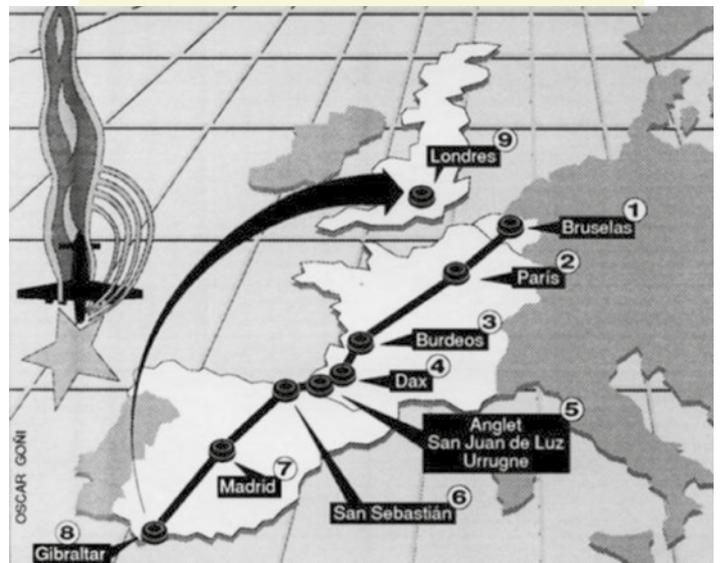
ROUTES MIGRATOIRES PYRÉNÉENNES

Le laboratoire ITEM a participé à un projet européen destiné à rechercher et analyser les flux migratoires et les itinéraires des deux côtés de la frontière pyrénéenne entre 1930 et 1970.

Fin 2013, Diego Gaspar et Roberto Ceamanos, professeurs d'histoire à l'Université de Zaragoza, contactent le laboratoire Identités, Territoires, Expressions, Mobilités de l'UPPA. Le premier travaille notamment sur les combattants aragonais qui ont choisi de rejoindre la France libre. Ensemble, ils ont en tête de reconstituer la mémoire et l'histoire de ceux qui ont franchi la frontière, ainsi que les itinéraires empruntés au cours du XX^e siècle. Les Pyrénées furent à la fois le point de passage pour les réfugiés espagnols pendant la guerre civile, la voie d'évasion pour les aviateurs tombés, les troupes alliées, les juifs poursuivis pendant la seconde guerre mondiale et le point de départ de nombreux émigrants économiques espagnols.

« Le projet nous a aussitôt séduits, se souvient Laurent Jalabert, enseignant-chercheur à Pau. Nous avons été sensibles à sa dimension transfrontalière, à son volet patrimonial et bien sûr au sujet en lui-même. Il s'agit d'une étude historique, sociologique, socio-économique et iconographique du rôle de la frontière dans la migration, permettant d'analyser l'apport des migrations dans la construction identitaire franco-espagnole. » ITEM s'est donc volontiers associé pendant un an à l'Université de Zaragoza et à la Fundación AITIIP pour mener à bien ce projet baptisé Recurrut, pour Recuperación de las rutas. L'université espagnole s'est chargée des entretiens avec les témoins et leurs descendants, la Fundación AITIIP de la conception d'un site internet et d'une application mobile ad hoc, et le laboratoire ITEM des recherches documentaires et de la réalisation de panneaux-bornes associant textes, photos et vidéos, destinés à jalonner les itinéraires.

Le projet s'est achevé fin 2015 et le résultat est maintenant accessible à tous sur un site web dédié. Six routes ont finalement été sélectionnées sur toute la chaîne des Pyrénées. Elles reprennent les flux entraînés par la guerre civile espagnole, la contrebande, la seconde guerre mondiale ainsi que ceux liés aux situations économique et politique du Portugal et de l'Espagne. Chacune d'entre elles fait l'objet d'une carte détaillée, enrichie de commentaires, de témoignages, de photos et de vidéos. Les panneaux-bornes réalisés par le laboratoire ITEM sont, eux aussi, bien en place sur le terrain. Il ne reste plus qu'à enfiler ses chaussures de marche pour six grandes et belles randonnées... historiques !



CULTURE

patricia.heiniger-casteret@univ-pau.fr

Sous la direction de Patricia Heiniger-Castéret, l'UPPA a organisé deux manifestations portant sur les pratiques culturelles en Aquitaine. D'une part, en mai 2014 à Pau, un colloque intitulé « Le PCI, de l'inventaire à la gouvernance ». La notion de Patrimoine Culturel Immatériel amène à repenser la place des témoins et des chercheurs dans la construction des objets scientifiques. Le laboratoire ITEM a mené dès 2008 l'une des toutes premières expériences en France dans ce domaine. D'autre part, de septembre 2014 à mai 2015, au Musée d'ethnographie de Bordeaux, une exposition trilingue baptisée « (Extra)ordinaire quotidien ».



ÉNERGIE

jean-pierre.bedecarrats@univ-pau.fr

Le LaTEP et l'ENSIGTI ont organisé, du 29 juin au 3 juillet 2015 au Palais Beaumont de Pau, la 28^{ème} édition du congrès annuel international ECOS (International Conference on Efficiency, Cost, Optimization, Simulation and Environmental Impact of Energy Systems). Quelques 400 éminents scientifiques du monde entier ont présenté les derniers résultats de leurs travaux de recherche. Ces interventions ont participé à la promotion des connaissances scientifiques et techniques essentielles pour prendre en compte l'évolution de tous les aspects de l'énergie et de ses impacts. ECOS s'inscrit en effet dans un contexte de contraintes environnementales de plus en plus fortes. Les problèmes grandissants de disponibilité des ressources énergétiques obligent le secteur de l'énergie non seulement à une évolution importante de ses technologies mais aussi à leur utilisation plus rationnelle.



Jean-Louis Curret, Ségolène Royal, Patrick Baylère, Olivier Donard

ENVIRONNEMENT

patrick.baylere@univ-pau.fr

La ministre de l'Écologie Ségolène Royal était dans les Hautes-Pyrénées, le 18 novembre dernier, pour officialiser la participation de la Communauté de communes de Vic-Montaner au programme « Territoire à énergie positive pour la croissance verte » (TEP-CV). Un TEP-CV est un territoire d'excellence de la transition énergétique et écologique. Bénéficiaire de subventions publiques, la collectivité s'engage à réduire les besoins en énergie de ses habitants, des constructions, des activités économiques, des transports, des loisirs. La Communauté de communes de Vic-Montaner a notamment signé une convention de partenariat avec l'IPREM, ainsi qu'avec la société allemande BELECTRIC OPV, pour intégrer des panneaux photovoltaïques organiques dans la construction de ses bâtiments publics. Cette expérimentation, unique en France, s'appuie en particulier sur les travaux de recherche menés depuis plusieurs années par les équipes de l'IPREM à Pau.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

richard.chbeir@univ-pau.fr

La 11^{ème} édition de la conférence internationale « Artificial Intelligence Applications and Innovations » s'est tenue en septembre 2015 à l'IUT de Bayonne et du Pays basque. Les méthodes et techniques définies dans le domaine de l'intelligence artificielle sont actuellement exploitées dans de nombreux domaines d'applications, de l'ingénierie jusqu'à la santé ou l'économie. La conférence avait pour objectif de fournir une plate-forme d'échange d'idées neuves et d'expertises afin d'offrir un instantané de ce qui se fait de mieux dans ce domaine actuellement. Elle était organisée par des enseignants-chercheurs de l'IUT et des doctorants du LIUPPA.

NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

christophe.derail@univ-pau.fr

CANOE

Le centre technologique aquitain des matériaux avancés et des composites s'installe dans de nouveaux locaux spécialement dédiés aux travaux de R&D. Inaugurée en octobre 2015, la halle accueille les instruments de mise en œuvre de l'échelle laboratoire à l'échelle pilote de la plate-forme CANOE et de l'IPREM, ainsi que tous les instruments de caractérisation des matériaux composites qui y sont élaborés. Les actions s'articulent autour de la compréhension des phénomènes jusqu'à l'industrialisation et l'expertise technique et scientifique. Cet outil a pour objectif de développer les partenariats avec les industriels en s'appuyant sur les compétences scientifiques des laboratoires universitaires aquitains.

herve.martinez@univ-pau.fr

ToF-SIMS

L'équipe du projet MARSS (MAss Spectrometry Center for Reactivity and Speciation Sciences) s'est dotée d'un spectromètre de masse d'ions secondaires à temps de vol (ToF-SIMS). Cette acquisition, destinée à l'analyse d'extrême surface des matériaux, vient compléter les équipements de la plate-forme instrumentale de hautes technologies de l'IPREM.



Bande dessinée historique

LA RECHERCHE

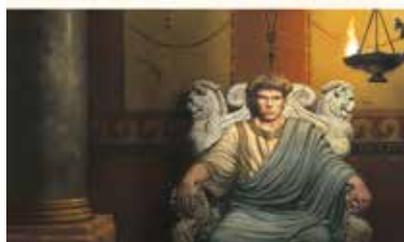
AU SERVICE DE LA BD...

julie.gallego@univ-pau.fr

OU L'INVERSE ?

LA BANDE DESSINÉE HISTORIQUE
PREMIER CYCLE : L'ANTIQUITÉ

Textes réunis par Julie Gallego



Julie Gallego, maître de conférences et membre du CRPHLL, publie un ouvrage consacré à l'Antiquité dans la bande dessinée historique. Amusant, instructif et beau à la fois.

« J'aime depuis toujours la BD ! confie d'emblée Julie Gallego, spécialiste de linguistique latine. Je rêvais depuis longtemps de concilier la recherche avec le neuvième art. J'avais envie plus précisément de me pencher sur la représentation de l'Antiquité dans la bande dessinée.

L'idée de monter un colloque est venue naturellement. » Organisé en 2011 à l'initiative du Centre de Recherches Poétique, Histoire Littéraire et Linguistique (CRPHLL), ce premier colloque international sur la bande dessinée historique sera aussitôt un succès. Parmi les invités : des auteurs de renom, comme le scénariste Jean Dufaux et le dessinateur Philippe Delaby réunis sur la série Murena, mais aussi Claude Aziza, historien de l'Antiquité fantasmagorique, Jean-Claude Golvin, archéologue et illustrateur. Au total, plus de trente spécialistes et auteurs

participeront à ce rendez-vous exceptionnel dans une ambiance festive, mêlant recherche et création. « Je voulais que les participants et le public s'amuse, tout en parlant de choses très sérieuses », glisse Julie Gallego. Un défilé de mode romaine sera même organisé à la Centrifugeuse, la salle de spectacle de l'UPPA !

Le recueil publié cette année relève en définitif du même esprit. Julie Gallego parvient à rassembler dans un même livre les actes du colloque, de magnifiques illustrations, des témoignages inédits d'auteurs prestigieux et, en bonus, une galerie de dédicaces de Jacques Martin, Gilles Chaillet et Philippe Delaby. « Je veux que ce livre plaise non seulement aux chercheurs, qui retrouveront des interventions très sérieuses sur l'histoire, la mythologie ou l'archéologie, mais aussi aux amateurs de BD. » L'ouvrage passe au grill des séries emblématiques (Murena, Alix, Astérix, Les Aigles de Rome, Blake et Mortimer, etc.) et met en évidence la tendance des auteurs à se rapprocher de spécialistes pour gagner en authenticité, quitte à confondre fiction et réalité. De quoi en perdre son latin, saperlipopette !

La Bande dessinée historique. Premier cycle : L'Antiquité
Textes réunis par Julie Gallego - Mars 2015. Ed. PUPPA. Coll. ARCHAIA. 30 €

caroline.fischer@univ-pau.fr

*Intermédialités***LITTÉRATURE ET
CRÉATIONS ARTISTIQUES**

L'intermédialité représente une réalité qui a commencé en même temps que la création artistique, tendance renforcée par la révolution médiatique des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. On trouve de nombreuses définitions pour cerner le phénomène, mais peu de publications en français. Ce volume dirigé par Caroline Fisher, directrice adjointe du Centre de Recherche en Poétique, Histoire Littéraire et Linguistique (CRPHLL), réunit les réflexions méthodiques et systématiques sur les rapports de la littérature et d'autres manifestations artistiques de chercheurs français, italiens, portugais et allemands.

Intermédialités.

SFLGC. Sous la direction de Caroline Fisher avec la collaboration d'A. Debrosse. Octobre 2015. Ed. Lucie. Coll. Poétiques Comparatistes. 21 €

benoit.manaute@univ-pau.fr

*Vitraux et mosaïques***LE FABULEUX DESTIN
DES MAUMÉJEAN**

Historien de l'art à l'UPPA, Benoît Manauté retrace l'incroyable saga de la famille Mauméjean, originaire de Pau, qui, après 20 ans d'activité en France, s'exila en Espagne où elle réussit à développer une firme internationale. Récompensée lors des grandes expositions internationales de l'entre-deux-guerres, la manufacture Mauméjean travailla à l'ornementation de plus de 5000 cathédrales, basiliques ou chapelles disséminées dans plus de vingt-cinq pays.

La manufacture de vitrail et mosaïque d'art Mauméjean
Flambe ! illumine ! Embrase !

Benoît Manauté
Juin 2015. Ed. Le Festin. 35 €

Histoire de l'art

« LE CHÂTEAU D'ABBADIA

EST COMPLEXE ET PLEIN DE PARADOXES »

Viviane Delpech est historienne de l'art à l'UPPA. Ses recherches l'ont conduite à publier un magnifique ouvrage sur le château d'Abbadia à Hendaye, récompensé par l'obtention du Prix Second Empire 2015 de la Fondation Napoléon. Simplement monumental !

De quoi le château d'Abbadia est-il le nom ?

Il est un modèle éloquent de la vogue éclectique du Second Empire. Cette œuvre d'art à l'aune du délire esthétique doit beaucoup au concours de Viollet-le-Duc, maître emblématique du mouvement néogothique, à l'intervention de son disciple Edmond Duthoit, au paysagiste Eugène Bühler, mais aussi à l'implication quasiment viscérale de ses commanditaires, l'explorateur savant Antoine d'Abbadie et son épouse Virginie. À l'image de ses propriétaires, le château est très complexe et plein de paradoxes, à la fois anticonformiste et très conventionnel, et surtout placé sous l'égide de la pensée romantique.

Comment avez-vous travaillé ?

Ce livre reprend le cheminement intellectuel de la thèse que j'ai menée pendant quatre ans. J'ai consulté près de 25 000 documents : des carnets de comptes, des correspondances privées et officielles, mais aussi des lettres adressées à des missionnaires en Éthiopie et conservées dans les archives du Vatican... Antoine d'Abbadie écrivait énormément et conservait une copie de toutes les lettres ou factures qu'il recevait ou qu'il envoyait. Sa correspondance, très abondante, dessine finalement une histoire politique, sociale et scientifique de la fin du XIX^{ème} siècle.

Votre livre est également très riche en illustrations...

Je voulais publier un beau livre accessible non seulement aux chercheurs mais aussi au grand public. Pour cela, j'ai travaillé avec un photographe de talent, Alban Gilbert. Ses clichés révèlent les richesses architecturales et décoratives de ce monument qui surprend par l'association de sources d'inspiration tantôt attendus tantôt inédites, où s'entremêlent les charmes de l'Orient, la rêverie du Moyen Age, l'esprit scientifique, une pratique austère du catholicisme et une passion intense pour l'Éthiopie.



Viviane Delpech

Abbadia : Le monument idéal d'Antoine d'Abbadie

Viviane Delpech. Janvier 2015.
Presses universitaires de Rennes. 28 €

sandrine.debouret@univ-pau.fr

Langage poétique

À LA SUITE

D'ÉMILE BENVENISTE

Auteur d'une linguistique générale, Émile Benveniste (1902-1976) s'est intéressé toute sa vie au langage poétique. Il avait engagé l'écriture d'un important travail critique sur cette question : « La théorie de la langue poétique n'existe pas encore. Le présent essai a pour but d'en hâter un peu l'avènement ». Ce volume, réalisé dans le cadre du sous-axe linguistique et littérature du CRPHLL, met en regard ses travaux inachevés avec les Problèmes de linguistique générale. Les articles réunis ici questionnent le rapport d'un linguiste avec le langage poétique, ses méthodes d'investigation, ses recherches terminologiques, et poursuivent en même temps, avec lui, la recherche actuelle d'une poétique.

Emile Benveniste, vers une poétique générale

Sous la direction de Sandrine Bédouret-Larraburu et Chloé Laplatine.
Janvier 2015. PUPPA. 20 €.

isabelle.chol@univ-pau.fr

Expérimentations littéraires

LE LIVRE

COMME UN OBJET

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration scientifique entre le CRPHLL et l'Université de Cambridge. L'étonnante diversité des possibilités esthétiques offertes par le livre comme support matériel, de la fin du XIX^{ème} siècle aux expérimentations les plus contemporaines, est au cœur de la réflexion. La page, le feuillet et le livre, l'écran aussi, débordent le cadre du codex par l'hétérogénéité de leurs matières, de leurs formes et de leurs formats. L'objet de cet ouvrage est d'observer les processus de composition et de diffusion des œuvres dans leurs singularités matérielles.

Les Espaces du livre. Supports et acteurs de la création texte/image (XX^e-XXI^e siècles)

Sous la direction d'Isabelle Chol et Jean Khalfa
Juillet 2015. Ed. Peter Lang. 53,50 €.

Misogynie

L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

HIER ET AUJOURD'HUI

nadia.mekouar@univ-pau.fr - maurice.daumas@univ-pau.fr

Le programme de recherche « Misogynie » vise à étudier les origines des inégalités femmes-hommes et à sensibiliser les acteurs de l'université comme le grand public. Il est porté par Nadia Mekouar-Hertzberg (LLCAA) et Maurice Daumas (ITEM). Rencontre à parité.

Comment ce projet a-t-il germé ?

Nadia Mekouar-Hertzberg et Maurice Daumas : *Tout est parti d'une rencontre humaine et scientifique entre deux enseignants-chercheurs de l'UPPA intéressés par la question des relations entre les femmes et les hommes. L'une est professeure de littérature espagnole et étudie les rapports femmes/hommes dans la littérature espagnole. L'autre est professeur d'histoire moderne et a notamment travaillé sur les variations autour de l'intime, du for privé. Nous avons pris conscience de l'intérêt de croiser nos regards. Nos laboratoires respectifs, Langues, littératures et civilisations de l'Arc Atlantique (LLCAA) et Identités, Territoires, Expressions, Mobilités (ITEM), se sont associés au sein de la Fédération Espaces Frontières Métissages pour porter ce projet.*

Quels sont vos objectifs ?

Le programme s'étale de 2014 à 2018 et se divise en deux parties. Dans un premier temps, nous nous sommes penchés sur les figures et les fondements de la misogynie en partant du constat qu'il ne s'agit pas d'un phénomène de crise, mais d'un problème structurel qui fonde le fonctionnement des sociétés à travers le temps. Nous voulions traiter ses dimensions à la fois intimes et sociétales en remontant jusqu'à l'Antiquité. Pour nourrir notre réflexion, nous avons noué des liens avec des associations d'utilité publique comme Osez le Féminisme ! et Le Planning Familial. Nous avons organisé des journées d'étude - par exemple, sur l'histoire des comportements et l'évolution des théories du masculin/féminin - des conférences avec une neurobiologiste ou une chercheuse de l'EHESS, une projection-débat sur l'avortement à laquelle ont participé de nombreux étudiants... Cette première étape s'est achevée en septembre dernier par le colloque « Misogynie et discriminations sexuelles ». Au fil des échanges, des liens sont apparus entre misogynie et exercice et conception du pouvoir.



Nadia Mekouar-Hertzberg - Maurice Daumas

Misogynie et pouvoir seraient-ils indissociables ?

C'est l'objet de la seconde partie du programme : « Pouvoir et misogynie ». Nous allons davantage nous centrer sur le fonctionnement des institutions politiques, culturelles, juridiques, économiques...

Une première journée d'étude permettra notamment d'échanger des informations avec des collègues de Saragosse et de l'UPV sur la lutte pour l'égalité. Nous mènerons ensuite une enquête sur l'égalité femmes-hommes à l'UPPA à laquelle nous associerons tous les acteurs de l'université. Les résultats, assortis de préconisations, seront diffusés dans l'université et à l'extérieur. Un colloque international mettra un point d'orgue au programme en élargissant la recherche à d'autres structures institutionnelles : ce colloque transdisciplinaire sera centré sur les inégalités, les asymétries et les hiérarchies femmes/hommes, ainsi que sur les représentations (notamment dans le domaine littéraire et artistique) qui en sont faites.

EN SAVOIR PLUS

<http://frontieres-metissages.univ-pau.fr/live/recherche/misogynie>

Une charte pour l'égalité

hubert.alcaraz@univ-pau.fr

En réponse aux directives du ministère sur l'Égalité entre les femmes et les hommes, l'UPPA a signé la charte pour l'égalité. Hubert Alcaraz, maître de conférences-HDR de droit public a été nommé en outre chargé de mission « Laïcité - Égalité/Parité ».